



Info

N° 31 – Octobre 2014

La lettre de l'Association Française des Foyers Mixtes Interconfessionnels Chrétiens

EDITORIAL

« Imaginer un scénario tellement inattendu qui viendrait de Dieu, en brulant les étapes, pour rétablir l'Unité tant désirée ». Citant le cardinal Barbarin, il n'est pas interdit de rêver en ce temps de rentrée où nous nous remettons en chemin, après le temps des vacances. Sachant que l'inattendu surgit aussi dans les lieux où l'on cherche, voici dans cette lettre les échos du travail de groupes de foyers mixtes en diverses régions. Nous parlions plus rarement de groupes ces dernières années, constatant qu'ils étaient moins nombreux et peu recherchés par les plus jeunes.

Or à Paris, à Toulouse, à Lyon, dans de petites cellules, des foyers mixtes continuent à chercher ensemble des chemins originaux vers cette unité qu'ils désirent tant. Les soutenir, faire connaître le fruit de leur réflexion, c'est la raison d'être de l'AFFMIC qui va fêter en 2015 ses 10 ans d'existence. Nous rêvons à ce jour d'un large rassemblement de foyers mixtes pour marquer cet anniversaire ; heureuse coïncidence, la revue « Chrétiens en marche » fondée par le père Beaupère aura 50 ans cette même année. Elle est encore le relais et l'écho du fruit des voyages œcuméniques auxquels beaucoup de nos lecteurs ont participé pour leur plus grand enrichissement.

Préparons nous tous à la fête !

Brigitte et Julien VIELLE

PARIS

La Sagesse a dressé une table...

La dernière émission télévisée qui parlait des foyers mixtes (2 février 2014) a montré des approches et des comportements différents vis à vis de la communion eucharistique. Un débat enrichissant s'en est suivi (voir les lettres de AFFMIC No 29 et 30), complété par des réactions diverses.

Mais, qu'en est-il de l'hospitalité eucharistique telle que définie dans la Note de la Commission épiscopale pour l'Unité des chrétiens (*) aux prêtres et aux fidèles catholiques du 14 mars 1983 ? Cette hospitalité,

- Est-elle susceptible d'être complétée ou modifiée ?
- Un groupe de travail se préoccupe-t-il de faire avancer cette question ?
- Les avancées de l'œcuménisme (depuis plus de trente ans !) ne justifient-elles pas un réexamen de cette note ?

L'intervention du Cardinal Barbarin le 10 mai 2013, à l'occasion du synode inaugural de l'Eglise protestante unie de France à Lyon nous a donné une raison de réagir et d'espérer :

« En m'invitant à dire une parole au milieu de vous aujourd'hui, on m'a demandé : Quelle sera la prochaine étape majeure vers l'unité des chrétiens ? Je pourrais répondre, sur le mode « I have a dream », en évoquant quelques-unes des initiatives qui me viennent à l'esprit, comme en rêve... Nous pensons surtout et toujours à l'Eucharistie, dans le désir de manger ensemble « ce pain vivant descendu du ciel » (Jean 6, 51) pour nous nourrir. Il s'agit d'un sommet et d'un point d'aboutissement, certes, mais est-ce une raison pour ne rien faire ? Quelles conditions réunir dans une église pour accueillir à la communion eucharistique tous ceux qui respectent sa foi et qui agissent en communion spirituelle avec leur propre Eglise ? Parfois même, mon esprit s'envole pour imaginer un scénario totalement inattendu qui viendrait de Dieu, en brûlant les étapes, pour rétablir l'unité tant désirée. »

Ce n'est pas la seule intervention sur le sujet.

Le pasteur suisse, Martin Hoegger, dans son dialogue avec l'écrivain catholique, P. Michel Salomolard au sujet de son livre : « Le pari fou des chrétiens. Big Bang, Eucharistie, Œcuménisme » (Ed. St. Augustin,



TOULOUSE

2013), rappelle la déclaration du groupe des Dombes au sujet de l'Eucharistie: « Nous confessons unanimement la présence réelle, vivante et agissante du Christ dans ce sacrement ». Il pointe la nécessité, décrite par l'auteur, d'une « saine créativité pastorale dans l'hospitalité eucharistique ». (cf. Oecuménisme Informations No 447 de juin 2014).

Quelle est la population concernée en premier par l'hospitalité eucharistique ? Les foyers mixtes ! Eux sont confrontés tous les dimanches à cette question. Que peut-on faire ? Que doit-on faire ? La réponse du conseil de l'AFFMIC est de se saisir des avancées dès qu'elles ouvrent des chemins d'Unité.

Par la voix de son Président, l'AFFMIC a donc écrit au Cardinal Barbarin pour lui demander plus précisément ce qu'il entendait par « initiative ». Voilà un extrait de sa réponse :

« ... Pour pouvoir dire amen, au moment de la communion, dans l'Eglise catholique, il faudrait qu'un chrétien d'une autre Eglise puisse d'abord dire un véritable amen à l'ensemble de la prière eucharistique qu'il vient d'entendre. (cf : Critère évoqué par le Cardinal Schönborn lors d'une conversation avec le Cardinal Koch). Cela m'a fait réfléchir et je serai heureux de savoir comment cette proposition résonne dans le cœur d'un protestant... Laissez-moi vous remercier de votre disponibilité à poursuivre la réflexion, pour voir quelles initiatives peuvent être prises dans ce domaine au niveau théologique comme au niveau pratique. »

Un groupe de foyers mixtes s'est mis au travail pour rebondir sur cette proposition de réflexion, et la tentative d'une approche différenciée d'une des prières eucharistiques a été mise en chantier. Il ne s'agit pas là d'un travail théologique « académique », mais plus modestement d'une approche concrète de couples qui ont l'habitude de participer soit au culte soit à la messe et qui ont donc, déjà fait le chemin spirituel et liturgique marqué par la tolérance propre à un regard croisé dans l'amour du Christ.

Nous ne manquerons pas de vous tenir informés des avancées de ce projet et souhaitons que d'autres groupes accompagnent cette démarche pleine d'espérance.

F. de Maack

(*) Texte à consulter sur le site www.affmic.org

Dans le groupe des foyers interconfessionnels de Toulouse, nous sommes actuellement 7 couples.

Nos réunions mensuelles nous aident à cheminer, font avancer le dialogue dans nos couples, mais n'ont pas forcément d'impact visible dans nos Eglises et dans nos paroisses. Nous appartenons tous à la même paroisse réformée de Toulouse, mais nous sommes également rattachés à 7 paroisses catholiques différentes en fonction de notre lieu d'habitation. Nous avons donc réfléchi à une manière de témoigner de l'œcuménisme en dehors de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Depuis deux ans, nous participons à la préparation d'une messe dans une de nos paroisses. L'année dernière nous étions à Colomiers.

Cette année nous avons animé la messe de Balma le dimanche 25 mai 2014. Nous avons été particulièrement bien accueillis par les communautés et les prêtres de Colomiers et Balma. Nous prenons le temps de travailler en groupe avec nos accompagnants (Bruno Marchand s.j. et le pasteur Didier Fievet) l'évangile et les lectures du jour. Puis nous préparons des phrases qui ponctuent l'homélie afin de partager notre compréhension des textes. Ces interventions (en italique) sont lues par des membres du groupe.

Cette célébration et sa préparation ont été des moments forts pour notre groupe en 2014 et nous avons donc envie de partager avec vous des extraits de l'homélie de Bruno Marchand. (textes dimanche 25 mai 2014 : 1^{ère} lecture (Ac 8, 5-8, 14-17) , 2^{ème} lecture (1P 3, 15-18), Evangile (Jn 14, 15-21)).

« Nous venons d'entendre Jésus : « Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements ». Et puis, il annonce qu'il priera le Père, et qu'alors nous recevrons un autre défenseur, l'Esprit de Vérité, et qu'il ne nous ne laissera pas orphelins... Quand nous lisons cela, qu'est-ce que nous comprenons ?

- *Quand je lis : « Il vous donnera un autre défenseur qui sera pour toujours avec vous, c'est l'Esprit de Vérité », je comprends que l'Esprit Saint est à l'œuvre pour nous rassembler et rendre la parole vivante.*

Et moi, je comprends que, rester fidèle aux commandements de Jésus, ça ne doit pas être évident. Si c'était évident, pourquoi faudrait-il tout ça : que Jésus prie spécialement le Père, et que celui-ci envoie l'Esprit de Vérité ? Que celui-ci nous rassemble et rende la Parole vivante ?

Alors, peut-être faut-il se remettre en mémoire : ces commandements, c'est quoi ? Ça nous a été dit et redit, il n'y a pas bien longtemps :

« Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, Vous aussi aimez-vous les uns les autres. A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : Si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »



Ça paraît simple : il suffit de s'aimer. Et c'était peut-être nouveau il y a deux mille ans, mais aujourd'hui, on commence à le

savoir. Alors, il n'y a vraiment que ça ?

Eh bien, oui, il n'y a que ça. Et c'est vrai que ça ne paraît pas grand-chose, au point qu'on n'arrête pas d'en chercher d'autres, des commandements, et qu'au besoin on en fabriquera. Mais on aura beau chercher, dans l'Évangile on ne trouve rien d'autre, et c'est bien là-dessus que nous sommes jugés, jugés peut-être au dernier jour du monde, ou du moins pour chacun au bout de son histoire personnelle ; mais jugés en tout cas dès aujourd'hui par tous ceux du dehors qui nous regardent, qui nous voient incapables de nous entendre depuis plus de vingt siècles, et qui, à cause de cela, ne peuvent pas croire au Christ ni à son Père.

Et pourtant... Pourtant il se produit des rassemblements tout simples, tellement simples que ça semble juste naturel, on n'y fait même pas attention : un homme et une femme qui se rencontrent et qui s'aiment, et qui s'assemblent et ne peuvent pas envisager de vivre l'un sans l'autre, au-delà de ce qui, il n'y a pas si longtemps, apparaissait comme un abîme infranchissable : ils sont chrétiens tous les deux, mais pas de la même façon, pas dans la même Église. Ce qui semblait impossible, ou au moins très difficile, à nos parents, à nos grands-parents pour les plus jeunes, aujourd'hui, ça se fait. Ce n'est pas complètement facile, mais ça se fait, et même, ça porte des fruits qui ne poussent que là. Dans ces couples et, forcément, ces familles interconfessionnelles, on voit sans doute davantage qu'ailleurs à quel point la Parole est

vivante, parce que c'est du concret : c'est d'entendre la même Parole, c'est de se dire comment on la comprend, c'est d'entrer soi-même et ensemble dans cet univers de Parole qui fait qu'on se comprend mieux et qu'on s'aime davantage et qu'on désire qu'elle soit toujours plus entendue, cette Parole qui rassemble, et qu'on se sent porteur de l'Espérance de toutes les Églises d'être enfin rassemblées dans l'unique amour du Christ.

- *Oui, quand je lis cette parole : « Il vous donnera un autre défenseur qui sera pour toujours avec vous, c'est l'Esprit de Vérité », je comprends que l'Esprit de vérité traverse chacun de nous quelle que soit sa confession, qu'il y a plusieurs chemins de foi, que la vérité est en Christ.*
- *Et quand nous lisons encore : « Soyez prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous, mais faites-le avec douceur et respect. », nous pouvons dire que notre expérience de foyers interconfessionnels nous a permis d'aller au-delà de nos incompréhensions. Nous pouvons être différents sans être dans le conflit et sans avoir besoin de convaincre. Nous témoignons de la même espérance en Christ.*

Ainsi, vivre en foyer interconfessionnel, c'est être un signe d'espérance pour tous les chrétiens qui désirent être fidèles au commandement du Christ : oui, il est possible de s'aimer, au point de n'être plus qu'une seule chair, même si l'on appartient à des Églises différentes ; et cette possibilité, cette promesse manifestée aux yeux de tous montre ce que produit l'amour du Christ, et de quelle façon il se manifeste : en nous permettant de nous aimer mutuellement, dans le respect de nos différences. (...)

S'il y a plusieurs chemins de foi, il n'y a qu'un seul Christ, une seule vérité, au-delà de chacune de nos particularités. C'est en allant toujours plus loin sur ce chemin que nous serons toujours davantage fidèles au Christ, et que nous connaissons l'amour dont il nous aime, tous et chacun, pour qu'enfin nous ne soyons en lui qu'un seul corps. Amen. »

Cette célébration nous a marqué.

Claire et Jean-François Bonnefous

LYON

En septembre 2014, accompagnés par le père René Beaupère et le pasteur Jean-Marc Viollet, les groupes lyonnais se sont retrouvés pour faire le point sur les activités et événements passés et examiner les perspectives nouvelles.

Le premier constat :

- Les foyers mixtes restent bien vivants avec 4 groupes actifs, des plus anciens qui se réunissent toujours avec bonheur, au nouveau groupe de jeunes Bien lancés
- Le besoin d'une réflexion spirituelle approfondie à 2 voix reste une préoccupation de tous et les plus jeunes étant surtout concernés par l'identité confessionnelle.
- Les thèmes abordés assez classiques, vont d'une étude biblique, à la lecture des livres du groupe des Dombes, 50 ans de Vatican 2, étude du semainier protestant « 2017 nos thèses pour l'Évangile » etc... A noter la proposition intéressante du livre « du conflit à la communion » collection Istina sur les 500 ans de la Réforme Luthérienne.

Un deuxième constat :

- La vitalité du mouvement œcuménique à Lyon, avec des activités associant les foyers mixtes:
- La catéchèse œcuménique d'Oullins, où maintenant la totalité des enfants des deux paroisses catholique et protestante (80 jeunes) se retrouve pour un même enseignement. Un nouveau groupe d'adolescents à partir de la 3^{ème} est créé cette année.
 - Le cycle de films primés par le jury œcuménique (projetés pendant la période de la semaine de l'unité) piloté par les paroisses du Grand Temple et du sanctuaire St-Bonaventure commence, après 3 années d'existence, à être reconnu.
 - A l'initiative du groupe « Jeunes Chrétiens Ensemble » le père René Beaupère reprend un cycle de 6 conférences : « Trajectoires œcuméniques des XXe et XXI siècle ».

En complément :

- le pasteur Viollet livre à notre réflexion sa récente expérience de participation à un mariage à l'église catholique à 2 voix « au cours d'une célébration œcuménique », sans aucune préparation préalable avec le prêtre. C'est peut être à la fois le signe d'une situation « apaisée », où une double participation est naturellement possible, mais aussi d'absence du désir d'approfondissement.

- le lien avec l'association Affmic est bien sur évoqué : la lettre trimestrielle d'information bien appréciée ; le site internet ; et les initiatives et projets pour 2015.

L'existence de groupes de foyers mixtes reste une nécessité, à la fois pour répondre à la demande de jeunes couples et pour rester en réseau afin de nourrir une réflexion et une respiration spirituelle avec 2 éclairages confessionnels tout au long d'une vie.

Jean-Robert Besse

Rome : Deux nominations françaises.

Le 22 juillet 2014, le pape François a effectué plusieurs nominations pour le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens. Comme tout dicastère romain, le travail de ce Conseil s'appuie sur des évêques membres et des experts. Dans la liste des dix nouveaux consultants figure **le dominicain français Franck Lemaître**, directeur du Service national pour l'unité des chrétiens, et à ce titre membre du Comité mixte de dialogue catholique / luthéro-réformé, qui retravaille actuellement les questions de mariages mixtes.

Du 5 au 19 octobre 2014 se tient à Rome une assemblée du Synode des évêques consacrée aux « Défis pastoraux de la famille dans le contexte de l'évangélisation ». Huit « délégués fraternels » d'autres Eglises sont présents. C'est une exégète française, Valérie Duval-Poujol, qui représente l'Alliance baptiste mondiale. Elle est par ailleurs présidente du Forum œcuménique de la Fédération protestante de France (on peut lire son portrait sur le site www.unitedeschretiens.fr, à la rubrique Rencontre).

A VOIR !

L'émission KAIROS du dimanche 5/10/14 sur France 2 « **Alliances devant Dieu** » relate les préparations au mariage catholique et au mariage protestant de deux couples monoconfessionnels avec leur prêtre et leur pasteur faisant apparaître clairement divergences et convergences. Or ces explications nuancées et approfondies rapprochent plus qu'elles ne divisent. Elles seront très utiles aux futurs Foyers Mixtes qui s'interrogent sur le sens du mariage.